

**SESSION 2025**

---

**AGREGATION  
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES  
ESPAGNOL**

**TRADUCTION : THÈME ET VERSION**

Durée : 6 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes.*

*Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.**

**Tournez la page S.V.P.**

## THÈME

Il est facile de comprendre que, d'abord, cette lettre me fit peur. Ma première idée fut de fuir : j'avais été reconnu, il ne pouvait s'agir que d'un chantage. Plus tard, je parvins à maîtriser mes craintes : le fait que cette lettre fût écrite en français ne signifiait pas qu'elle s'adressait à moi, à celui que j'avais été, au soldat déserteur ; mon actuelle identité faisait de moi un Suisse romand et ma francophonie ne surprenait personne. Ceux qui m'avaient aidé ne connaissaient pas mon ancien nom et il aurait fallu un improbable, un inexplicable concours de circonstances pour qu'un homme m'ayant rencontré dans ma vie antérieure me retrouve et me reconnaisse. H. n'est qu'une bourgade, à l'écart des grands axes routiers, les touristes l'ignorent, et je passais le plus clair de mes journées au fond de la fosse de graissage ou allongé sous les moteurs. Et puis même, qu'aurait pu me demander celui qui, par un incompréhensible hasard, aurait retrouvé ma trace ? Je n'avais pas d'argent, je n'avais pas la possibilité d'en avoir. La guerre que j'avais faite était finie depuis plus de cinq ans, il était plus que vraisemblable que j'avais même été amnistié.

J'essayais d'envisager, le plus calmement possible, toutes les hypothèses que suggérait cette lettre. Était-elle l'aboutissement d'une longue et patiente recherche, d'une enquête qui, peu à peu, s'était resserrée autour de moi ? Croyait-on écrire à un homme dont j'aurais porté le nom ou dont j'aurais été l'homonyme ? Un notaire pensait-il tenir en moi l'héritier d'une fortune immense ?

Je lisais et je relisais la lettre, j'essayais d'y découvrir chaque fois un indice supplémentaire, mais je n'y trouvais que des raisons de m'intriguer davantage. [...] Ce sigle [« MD »<sup>1</sup>], courant aux États-Unis, n'avait aucune raison de figurer sur l'en-tête d'un Allemand, fût-il médecin, ou alors il me fallait supposer que cet Otto Apfelstahl, bien qu'il m'écrivît de K., n'était pas allemand, mais américain ; cela n'avait rien d'étonnant en soi : il y a beaucoup d'Allemands émigrés aux États-Unis, de nombreux médecins américains sont d'origine allemande ou autrichienne ; mais que pouvait me vouloir un médecin américain, et qu'était-il venu faire à K. ? Pouvait-on même concevoir un médecin, quelle que soit sa nationalité, qui mette sur son papier à lettres l'indication de sa profession, mais remplace les renseignements que l'on serait en droit d'attendre d'un docteur en médecine – son adresse ou l'adresse de son cabinet, son numéro de téléphone, l'indication des heures auxquelles il reçoit, ses fonctions hospitalières, etc. – par un blason aussi suranné que sibyllin ?

Georges Perec, *W ou le souvenir d'enfance*, 1975.

---

<sup>1</sup>« Medical Doctor ».

## VERSION

De esta manera, con estos entretenimientos proseguí mi teología y, cuando cursaba en el último año, ya para quererme hacer bachiller, mis pecados me llevaron un domingo por la tarde a Santa María del Val. Romerías hay a veces, que valiera mucho más tener quebrada una pierna en casa. Esta estación fue causa y principio de toda mi perdición. De aquí se levantó la tormenta de mi vida, la destrucción de mi hacienda y acabamiento de mi honra.

Salí con sola intención de visitar esta santa casa. Hícelo y, a el entrar en la iglesia, vi un corrillo de mujeres y, entre ellas, algunas de muy buena suerte. Llevóme la costumbre a la pila del agua bendita, zabullí la mano dentro, dime con una poca en la frente; pero siempre los ojos en el pie de hato. Sin mirar a el altar ni considerar en el sacramento, asenté la rodilla en el suelo, sacando adelante la otra pierna, como balletero puesto en acecho. En lugar de persignarme, hice por cruces un ciento de garabatos y fuime derecho adonde vi la gente; mas antes que llegase, vi que se levantaron y, saliendo de allí, se fueron por entre los álamos adelante a la orilla del río y, sobre un pradillo verde, haciendo alfombra de su fresca yerba, se sentaron en ella.

Seguías las yo de lejos, hasta ver dónde paraban, y, viéndolas con un poco de reposo, que ya sacaban de las mangas algunas cosas que llevaron para merendar, me fui acercando a ellas. Eran una viuda mesonera con sus dos hijas, más lindas que Pólux y Cástor. Iban con otras amigas, no de poca buena gracia; mas la que así se llamaba, que era la hija mayor de la mesonera, de tal manera las aventajaba, que parecía traerlas arrastradas; eran estrellas, pero mi Gracia el sol.

Yo era conocidísimo. Había más de seis años que residía en Alcalá, siempre muy bien tratado, tenido por uno de los mejores estudiantes della y acreditado de rico. Las mozuelas eran triscadoras y graciosas. Ya querían comenzar a merendar, cuando burlando quise meterme de gorra; empero de veras me la echaron, pues por ellas me la puse.

Dejando esto en este punto, antes de continuarlo conviene advertiros que con los gastos de los estudios en libros, en grados y vestirme, íbamos casi ajustando la cuenta yo y mi hacienda: tenía la, pero tan poca, que no pudiera con ella ordenarme. Y como antes de tomar el grado de bachiller en teología era necesario tener órdenes y esto era imposible, por faltarme capellanía, no tuve otro remedio que acudir a pedírselo a mi suegro [...].

Mateo Alemán, *Guzmán de Alfarache*, Parte II, Libro III, cap. 4.

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Thème :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0426A	102A	0329

► **Version :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0426A	102B	0330